

Les épicéas boule et nain de Vaullion

Autor(en): **Moreillon, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **60 (1909)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un nombre imposant de membres de la Société bernoise, la plupart amis et collaborateurs du défunt, assistaient à cette cérémonie. M. Marti, l'organisateur, en termes excellents, rappelle la vie si bien remplie et si féconde de l'ancien chef de l'administration forestière bernoise. Il dit comment le défunt sut servir d'intermédiaire entre l'ancienne tendance de l'administration, résultant surtout des expériences pratiques, et celle d'aujourd'hui qui, elle, s'étaye sur des bases scientifiques. Quoique élève de Kasthoffer, Fankhauser cherche, avant tout, à supprimer les méthodes empiriques et, en insufflant un esprit nouveau, à augmenter la sphère d'action et à élever ainsi la position du personnel forestier. Dans bien des cas, Fankhauser fut un novateur; il appartient à l'école actuelle. De nombreux faits sont là pour le prouver et font de lui un forestier connu bien au-delà des limites de son canton. L'orateur rappelle les difficultés d'alors; il nous cite en exemple celui qui, malgré de nombreux obstacles, poursuivit patiemment un but déterminé et finit par l'atteindre.

M. le Dr Fankhauser, au nom de la famille, remercie la Société bernoise des forestiers de l'honneur fait à la mémoire de son vénéré père et exprime sa reconnaissance à tous ceux qui ont pris part à la cérémonie d'aujourd'hui.

Le *Journal forestier suisse* se joint bien volontiers à cette manifestation. Car elle honore non seulement le défunt, mais le corps forestier bernois, capable de s'unir pour affirmer ce que nous devons aux vaillants pionniers qui tracèrent la voie qui s'ouvre si belle au-devant de nous.



Les épicéas boule et nain de Vaulion.

Le professeur Dr C. Schröter¹ groupe de la façon suivante les épicéas aux branches et rameaux abondamment ramifiés (poly-clade), aux aiguilles généralement courtes et minces, tout en laissant de côté les épicéas non profondément modifiés par la présence d'un ou de quelques „balais de sorcier“.

¹ Über die Vielgestaltigkeit der Fichte. Zürich 1898, p. 113.

1. *Lusus columnaris* Carrière = épicéa colonne (Säulenfichte). Couronne étroitement cylindrique; branches primaires courtes, horizontales ou peu inclinées, portant un système de ramifications dans le genre des „balais de sorcier“ (Hexenbesen).
2. *Lusus globosa* Berg = épicéa boule (Kugelfichte, Hexenbesenfichte). Sommet transformé en un „balai de sorcier“, de forme sphérique ou ellipsoïde.
3. *Lusus nana* Carrière = épicéa nain (Zwergfichten). Toute la plante est basse, à rameaux abondants et denses. — *Sublusus claubrasiliana* Loudon, *tabulaeformis* Carrière et *brevis* Schröter.
4. *Lusus strigosa* Christ = épicéa divariqué¹ (Sparrfichte). Très nombreuses ramilles, divergentes de tous côtés.

Toutes ces variétés sont rares et déjà cataloguées. A ce jour², il est indiqué : 8 *columnaris*, 8 *globosa*, 3 *nana* et 1 *strigosa*.

Je compléterai cette liste en mentionnant ici les 2 épicéas suivants, existant en pleine végétation dans les forêts de Vaulion (Jura vaudois).

Epicéa boule, lusus globosa Berg fig. 1. Du côté aval de la route de Vaulion à la Businaz, dans la forêt du Cul du Nozon, à l'altitude de 1040 m, exposition NE., sur un calcaire fissuré, se trouve l'épicéa représenté dans la fig. 1. Hauteur totale 16 m; diamètre à hauteur de poitrine = 26 cm; âge approximatif 120 ans. La „boule“ a environ 1,50 m de haut et 1,50 m de large.

Forme du *lusus globosa* Berg, dont la cime a été transformée en un vaste „balai de sorcier“ (Hexenbesen), avec végétation exubérante et raccourcissement des axes, mais seulement après un grand nombre d'années de végétation normale, estimée à 60 ou 80 ans.

Ici, la forme n'est pas tout à fait typique, car la „boule“ n'est pas terminale, mais plutôt axillaire la cime ayant été atrophiée.

Epicéa nain, lusus nana Carrière, *sublusus brevis* Schröter (Planche). „L'épicéa de la beaume“, comme on l'appelle à Vaulion, se trouve au Sud de la vieille route de Vaulion au Marchairuz, à

¹ Dr Christ, Bâle. Lettre du 3. VI. 1909.

² Naturwissenschaftliche Zeitschrift für Land- und Forstwirtschaft, 1905, p. 357. — Journal forestier suisse, 1907, p. 97.

proximité de la cote 1074 m, à la lisière de la forêt de Ramelet. Il a une hauteur de 1,40 m et un diamètre de 7 cm à la base. Son âge doit être d'environ 150 ans, ce qui est admissible par le fait que l'accroissement en hauteur ne dépasse pas 1 cm par an, et que les „vieux“ de Vaulion prétendent l'avoir toujours

connu de cette hauteur (Planche).

Là, nous retrouvons une aberration semblable à la première, mais dès l'origine de l'arbre, sans passage par une période avec végétation normale.

Les rameaux de l'un et de l'autre ont une grande analogie entre eux, ainsi que le montre la fig. 2. Leurs aiguilles sont tout à fait semblables et longues de 6 à 11 millimètres.

Ni l'un ni l'autre ne portent de cônes.

Quelle peut être l'origine de ces deux variétés, distantes d'un kilomètre? Bien que MM. Dr Schröter, Dr von Tubeuf (1 et 3) et pasteur Denis



Fig. 1. Epicéa boule de Vaulion.
(*Lusus globosa* Berg.)

Cruchet¹ n'aient encore pu trouver de parasite animal ou végétal comme auteur de cette variation des bourgeons, nous croyons qu'elle est bien due à l'un d'eux ou aux suites d'un accident, et non au climat ou au sol.

¹ A Montagny près Yverdon (Suisse), qui, en automne 1908, a eu l'amabilité d'examiner les rameaux de la fig.

Ils ne sont pas rares, mais irrégulièrement répartis, les épicéas qui ont un petit „balai de sorcier“, à l'extrémité d'une branche, haute de 8 à 15 m au-dessus du sol, c'est-à-dire âgés d'au moins 50 ans, et en pleine végétation (cas du rarissime nana excepté). Nous pouvons admettre que dans les forêts du Jura vaudois, situé entre 700 et 1400 m d'altitude, dès la Dent de Vaulion au Chasseron, il y a bien un épicéa avec „petit balai“ par 100 ha de forêts d'épicéa.

Cette déformation des bourgeons étant supposée accidentelle, ne paraît pas être héréditaire par semis (les 2 épicéas de Vaulion

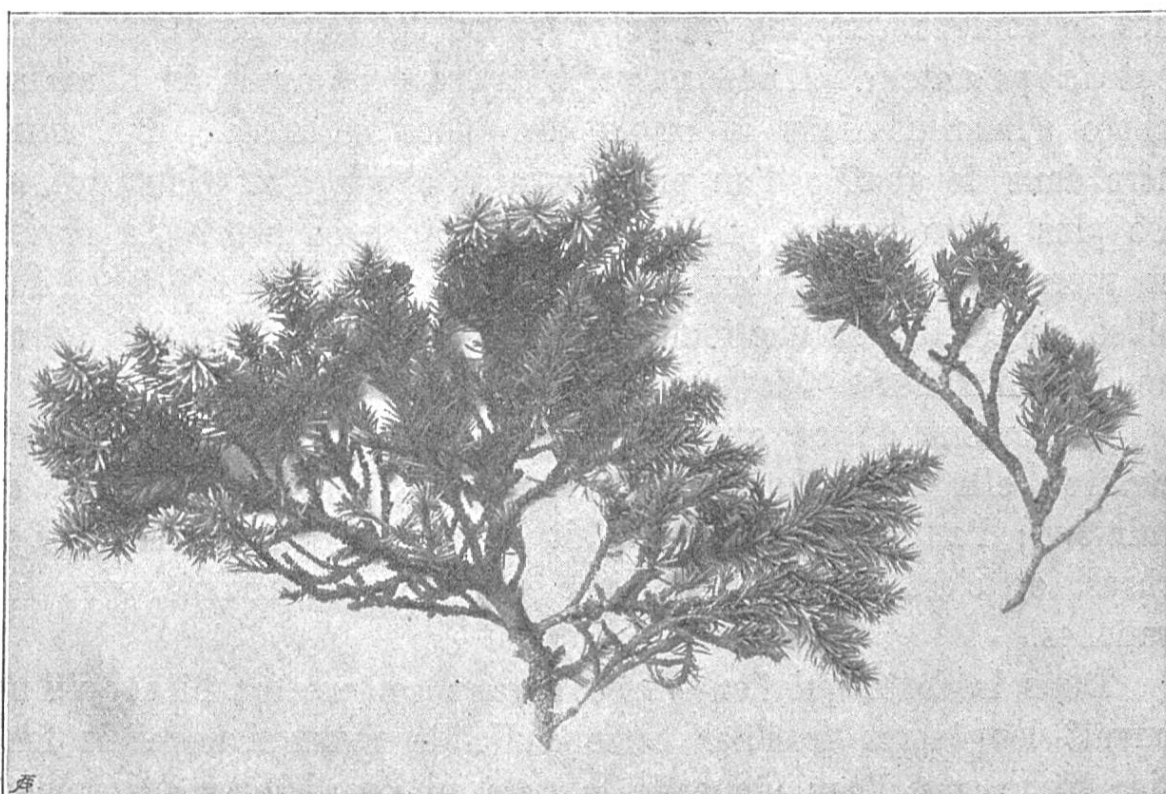


Fig. 2. A gauche rameau du *lusus globosa*.
A droite rameau du *lusus nana, sublusus brevis*.

ci-devant décrits ne portent pas de cônes), mais seulement par marcotte¹ ou greffe. Ainsi, par exemple, l'épicéa nain de Vaulion (Planche) a une branche basse partiellement recouverte de mousse qui, d'ici à quelque vingt ans, donnera très probablement une marcotte qui perpétuera ainsi ce curieux arbre.

Montcherand, 12 juin 1909.

M. Moreillon,
inspect. forestier.

¹ Journal forestier suisse, 1903, p. 195.

